



AFRIQUE/RD CONGO - Nouveaux massacres dans le Masisi. Pour le JRS, « il faut protéger également cette zone du Nord Kivu »

Kinshasa (Agence Fides) – Au moins 28 personnes ont été tuées dans le Masisi depuis le 29 novembre suite aux combats en cours entre groupes armés rivaux. C'est ce que dénonce un communiqué envoyé à l'Agence Fides par le bureau du Jesuit Refugee Service (JRS) chargé de la région des Grands Lacs. Le Masisi est une zone riche en minerais sise sur le territoire du Nord Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Le JRS rappelle que, depuis août, le nombre des affrontements entre les différents groupes rebelles a augmenté, sans compter ceux opposant ces groupes à l'armée congolaise. « Par conséquent, des milliers de femmes, d'enfants et d'hommes ont évacué leurs maisons. En outre, un climat de peur et de méfiance réciproque règne entre les deux plus importantes communautés de la zone, les Hundes et les Hutus ».

Selon les informations recueillies par le JRS, dans la nuit du 29 novembre, des membres du groupe Nyatura, une milice Hutu, ont attaqué le village de Kihuma habité par des Hundes, incendiant les maisons et ouvrant le feu contre la population. Cinq personnes ont été tuées dont une dans un centre médical voisin. Le même jour, les jeunes miliciens Hundes ont réagi, tuant 11 hutus dans les environs de Buabo dont cinq hommes appartenant probablement à la milice Nyatura. Le lendemain, douze autres personnes ont trouvé la mort au cours d'une incursion armée dans différents villages Hutus se trouvant dans les environs de Lushebere. Diverses maisons ont été incendiées et la population des villages s'est enfuie en masse.

Le JRS estime prioritaire pour la communauté internationale, les autorités congolaises, la Mission de paix des Nations unies (MONUSCO) et les acteurs politiques de la région des Grands Lacs de s'occuper du conflit oublié de la région de Masisi et de garantir la protection de la population locale. « Nous apprécions les efforts diplomatiques en cours pour mettre fin aux violences des rebelles qui, le 20 novembre, ont pris le contrôle de Goma, chef-lieu du Nord Kivu, causant la fuite de dizaines de milliers de personnes. La même détermination est maintenant nécessaire afin de restituer paix et sécurité à la population de Masisi, désormais épuisée par le conflit » affirme le Directeur du bureau du JRS chargé des Grands Lacs, le Père Isaac Kiyaka, SJ. (L.M.) (Agence Fides 05/12/2012)